

FIKIRA REVUE AFRICAINE

**N°09
Août 2026**

Crises et Stratégies de résilience en Afrique

ISSN : 3125-1722



FIKIRA

Email : revuefikira@gmail.com

FIKIRA-REVUE AFRICAINE

N°09
Août 2026

Crises et Stratégies de résilience en Afrique

ISSN : 3125-1722

PRÉSENTATION DE LA REVUE

La Revue *Fikira* tire son nom d'un mot swahili – langue la plus parlée d'Afrique avec plus de 200 millions de locuteurs – qui signifie « pensée » ou « réflexion ». C'est à l'initiative de Babacar Mbaye Diop, alors doctorant, que la revue a été fondée le 15 mai 2005 à Rouen (France) par un collectif de jeunes chercheurs de diverses nationalités.

Fikira -Revue africaine se veut avant tout le reflet de travaux de recherche en cours, un espace de débat intellectuel et un lieu d'expression privilégié pour les jeunes chercheurs travaillant sur l'Afrique.

Après plus d'une décennie d'interruption, la revue reprend aujourd'hui ses activités et adopte désormais un format exclusivement en ligne. Elle conserve cependant les mêmes ambitions fondatrices : contribuer à la construction et au rayonnement des Lettres, des Sciences humaines et sociales en Afrique et dans la diaspora. Elle s'intéresse à un large éventail de disciplines – histoire, géographie, sociologie, économie, philosophie, arts, esthétique, littérature, linguistique, entre autres – et entend publier des articles scientifiques, des notes de lecture sur les parutions récentes, tout en renforçant la visibilité internationale des travaux de jeunes chercheurs.

La revue ambitionne également de dynamiser les échanges savants et de mettre à la disposition des universitaires et des étudiants un véritable outil de travail. Elle encourage la soumission de contributions originales et de qualité, favorise le croisement des approches et promeut le décloisonnement disciplinaire. Les articles et communications scientifiques provenant d'universitaires d'Afrique et d'ailleurs sont les bienvenus. Toute contribution soumise au comité de rédaction fait l'objet d'une évaluation par des spécialistes membres du comité de lecture.

LA DIRECTION

Directeur de la Revue : Professeur Babacar Mbaye DIOP, UCAD

Rédacteur en chef : Dr Samba DOUCOURE, UCAD

Secrétaire administratif : Dr Tafsir Baba Ndao DIOUF

Trésorier : Dr Mamadou Sadio DIALLO

Email : revuefikira@gmail.com

LE CONSEIL SCIENTIFIQUE

Jean-Godefroy BIDIMA, Université de Tulane, USA

Myriam Odile BLIN, Université de Rouen-Normandie

Mamoussé DIAGNE, UCAD/FLSH

Malick DIAGNE, UCAD/FLSH

Ute FENDLER, Université de Bayreuth, Allemagne

Cheikh Moctar BA, UCAD/ FLSH

LES MEMBRES DU COMITÉ DE REDACTION

Ousmane SARR, FLSH/ UCAD Soukeyna Ismahan DIOP, FLSH-UCAD Estelle FOSSEY, ISAC/UCAD

Anvilé Marie Noëlle KOFFI, UPGC/Korhogo-Côte d'Ivoire

Malick BADJI, FLSH/UCAD

Daouda SENE, FLSH/UCAD

Kadiatou COULIBALY, Université des Sciences Sociales et de Gestion, Bamako

Mamadou Yéro BALDÉ, FASTEF/UCAD

Mamadou SOUMBOUNOU, UYOB, Mali

Moussa COULIBALY, UFR LASH, UASZ-Sénégal Khady

NIANG, FLSH/UCAD

Nadège COMPAORE, Université Norbert ZONGO-Burkina-Fasso

Demba Thilele DIALLO, Maître de Conférences Assimilé, IFE/UCAD

Doudou DIENG, Lycée Agrocampus, Saint-Germain-En-Laye, Paris, France

Birame SÈNE, UFR LASH/UASZ-Sénégal

Sémou DIOUF, UCAD

Lala Aïché TRAORE, Institut des Sciences Humaines, Bamako

Ibou dramé SYLLA, Dr en Philosophie, UCAD

Mamadou Sadio DIALLO, Dr en Philosophie, UCAD

Magueye GNING, Enseignant-chercheur,
dep.Philosophie -FASTEF- UCAD

Birama DIOP, Dr en Philosophie politique, UCAD

Pour toute information, contacter :

Tel : +221779579815/ +221771610126

Email : revuefikira@gmail.com, tafsirbaba@hotmail.fr, douc1samba@gmail.com

Sommaire

Partie I : Crise sécuritaire, économique et dynamisme de transformation en Afrique.....	7
Chapitre 1 : Le métier d'enseignant, une vocation en crise Alphonse NIANE	8
Chapitre 2 : L'Étrange destin de wangrin ou la défense de l'identité africaine. Famory Sylla	22
Chapitre 3. Devoirs des organisations de la société civile à l'ère des crises politiques au Mali Mamadou SOUMBOUNOU	37
Chapitre 4 : La Palabre dans la philosophie de la traversée de Jean-Godfroy Bidima Mamadou Sadio DIALLO	51
Partie II : Enjeux environnementaux, climatiques et adaptations sociétales	73
Chapitre 5. Les conflits et le changement climatique en Afrique de l'Ouest: les impacts croisés sur la femme au Mali Zoumano Koné	74
Chapitre 6 : Modélisation spatiale de l'aptitude culturelle pour une gestion durable des paysages agraires dans les 2kp (kouandé, kérou, péhunco) au nord-ouest du Bénin SOUROKOU ZAKARI Amidou, KOMBIENI M'Bouaré Frédéric, ALASSANE Abdou Fadel	96
Chapitre 7 : Strategies endogenes aux effets du changement climatique sur l'agriculture vivrière dans le cercle de kati-region de koulikoro au mali Boureima TOURE, Secouba COULIBALY	114

Partie III : Technologie, dynamiques culturelles et mutations sociales 134

Chapitre 8 : L'Extinction de "*l'homo africanus*" à l'ère transhumaniste

Jeanne Diouma DIOUF

.....135

Chapitre 9 : Digitalisation et recomposition du modèle économique des radios au Sénégal : études de cas SUD FM et Radio Futurs Medias (RFM)

Abdou DIAW

.....155

Chapitre 10 : La place de la langue russe dans le domaine de la technologie et de la sécurité en Afrique de 2000 à nos jours : entre défis et perspectives

Mouhamed FALL

.....174

Conflits et changements climatiques dans les zones sahéliennes : impacts croisés sur la femme au Mali

Zoumana KONE

(ED-DESSLA- Mali, UKB - FSAP de Bamako / (ULB)/ REPI-Bruxelles, (IEE).

zoumanakone1080@yahoo.fr/zoumana.kone@ulb.be)

Résumé : Aujourd'hui, l'Afrique de l'Ouest est la zone qui subit une double crise marquée par les effets du changement climatique et la montée en puissance des conflits armés. Et cela se caractérise par la dégradation des terres qui réduisent la disponibilité des ressources naturelles, les sécheresses, et la hausse de température, etc. Ces phénomènes provoquent les tensions entre communautés rurales et participent à l'aggravation des conflits dont les femmes sont les premières victimes. Depuis 2012, le Mali connaît une crise sécuritaire persistante avec comme conséquences les déplacements massifs des populations dont les femmes et les enfants sont les plus touchés. Du coup, les effets des changements climatiques compromettent les moyens de subsistance des populations dont la femme est en première ligne. Cette étude fait une analyse sur l'interaction entre conflits armés et les changements climatiques dans les parties affectées par la crise au Mali, tout en mettant l'accent sur leurs effets différenciés sur la femme notamment les femmes déplacées internes. Pour cela, nous utilisons une approche qualitative basée sur la littérature existante complétée par quelques données empiriques. L'analyse révèle que les deux phénomènes se renforcent mutuellement et constituent une exacerbation des inégalités de genre. L'étude souligne également le rôle central des femmes dans les stratégies de résilience et de résolution des crises. Ensuite, il souligne la nature des conflits en lien avec la destruction de l'environnement et fait des recommandations pour réduire les actions sur le changement climatique afin de minimiser les effets sur la femme.

Mots- clés : Conflit, femmes, changements climatiques, effets, stratégies de résilience.

Abstract: Today, West African area is the area that suffers from a double crisis marked by the effects of climate change and the growing in power of armed conflicts. So, that is characterized by the deterioration of soils that reduce the availability of natural resources, drought, and the rising of temperature, etc. These phenomena provoke tensions between rural communities and participate to the worsening of conflicts in which women are the first casualties. Since 2012, Mali has known a lasting security crisis with consequences as the massive movement of populations. So, the effects of climate change jeopardize the means of nourishment of the populations among which women are on the front line. This study analyses the interaction between armed conflicts and climate change in the part affected by

crisis by putting accent on their various effects on woman especially internal moved populations. To do so, we use qualitative approach basing on existent literature that will be completed by some empirical data. Analysis shows that the two phenomena reinforce mutually and continuously an exacerbation of gender inequalities. The study also underlines the main role of women in the strategies of resilience and solution to crisis. Then, It also underlines the nature of conflicts linked to the destruction of the environment and proposes some recommendations to reduce the actions on climate change so as to minimize the effects on women.

Keys- Words: Conflict, women, climate change, effects, strategies of resilience.

Introduction :

Depuis 2012, le Mali fait face à des conflits armés, notamment dans les régions du Nord et du centre et aujourd'hui étalés sur une grande partie du territoire. Les conflits armés et les changements climatiques ont des effets profonds et souvent liés sur les femmes au Mali. Ces deux phénomènes aggravent les inégalités existantes et augmentent la vulnérabilité des femmes, en particulier dans les zones rurales conflictuelles. Selon le rapport (ECDPM, 2023, P1), « Dans le Sahel central, les crises climatiques et sécuritaires sont aiguës ». Ce document révèle que les conséquences aiguës des crises climatiques et sécuritaires dans le Sahel central couvre la partie appelée « Liptako Gourma ».

Nous constatons que le phénomène le plus récurrent aujourd'hui, c'est le changement climatique. Les changements climatiques et les conflits armés constituent deux défis majeurs du 21^{ème} siècle. Depuis 2015, lors de la COP21(21^{ème} Conférence des Parties) à Paris, un grand nombre de travaux démontrent que le climat agit comme un facteur multiplicateur de menaces, tout en accentuant les fragilités socio-économiques et politiques. Selon le rapport (intergovernmental Panel and climate change, 2022, P1), il y a : « une interdépendance entre changement climatique, écosystème, biodiversité et la société humaine ». Les raisons fondamentales de ce phénomène sont les activités humaines. Dans ce contexte, les femmes apparaissent au premier rang comme particulièrement vulnérables en raison de normes sociales, d'inégalités structurelles et d'un accès limité aux ressources. Ce travail va analyser les impacts croisés de ces phénomènes sur la femme, tout en interrogeant leur rôle dans les réponses aux crises.

Un constat démontre que l'être humain est au centre des changements climatiques. Et cela, à travers ses activités qui concourent à la modification de la composition de l'atmosphère. Par exemple, l'usage excessif des combustibles fossiles comme le charbon, le pétrole, et le gaz pour la production de l'énergie, le fonctionnement des transports et l'alimentation des industries.

Il y'a également la déforestation qui contribue à la réduction du nombre d'arbres capables d'absorber le dioxyde de carbone (CO₂). S'ensuit la pratique de l'agriculture et de l'élevage qui émettent du méthane et certaines activités industrielles qui rejettent d'importantes quantités de gaz à effet de serre. Alors, ces activités augmentent en grande partie la concentration du gaz à effet de serre dans l'atmosphère, ce qui renforce l'effet de serre naturel et entraîne un réchauffement de la planète. C'est tout ce qui caractérise la responsabilité de l'être humain en très grande proportion du réchauffement climatique dans le monde. L'environnement étant un espace où tout est lié, un changement à tel ou tel lieu peut avoir des répercussions partout ailleurs.

Le changement climatique exacerbe le risque de conflit. Il n'est pas directement une cause du conflit armé mais exacerbe les tensions existantes en aggravant les conditions socio-économiques tout en compromettant la disponibilité des ressources et dont la recherche rend vulnérable certaines femmes en situation de déplacées pour raison de conflits armés.

Selon les Nations Unies (www.UN.org/fr/climatechange, consulté le 05 février 2023) : « Les changements climatiques désignent les variations à long terme de la température et des modèles météorologiques. Il peut s'agir de variations naturelles, dues par exemple à celle du cycle solaire ou à des éruptions volcaniques massives ». Ce qui veut dire que les changements climatiques sont dus à des variations de température et de météorologie sur une durée à long terme.

Pour démontrer l'interaction entre acteurs en conflit sous de position d'antagonistes et de rapport de force, T. DARDY (2009, P.17) dit : « le conflit se définit comme l'opposition entre individus, groupes ou Etats sur des idées, des valeurs, des biens matériels ou positions de pouvoir ». On peut alors dire que le conflit peut se distinguer de la crise par une opposition entre divers types d'acteurs en termes de vision ou de biens alors que la crise est une situation de désordre qui peut ou non déboucher sur un conflit. En général, un conflit se produit lorsque des intérêts, des valeurs ou bien des besoins opposés ou incompatibles se confrontent. Et la couche la plus vulnérable de telle situation conflictuelle est la gent féminine.

Le réchauffement climatique est un phénomène global, qui se caractérise par la hausse des températures, la modification des écosystèmes et de l'équilibre météorologique, (WWW.bigmedia.bpifrance.fr, 20 mai 2024). Cela engendre des catastrophes naturelles les plus fréquentes, plus extrêmes et plus imprévisibles, telles que l'inondation, la sécheresse, le cyclone, l'incendie, etc.

Le climat caractérise toute situation de température et autres conditions atmosphériques propres à un lieu géographique. Le réchauffement climatique est plus que jamais d'actualité. Le changement climatique a beaucoup d'impact sur la planète. Il est un problème majeur posé à l'humanité toute entière (WWW.greenpeace.fr, rapport visité, février 2025). Face à ces impacts sur le monde de façon global, et la femme en particulier, il faut trouver des solutions mondiales et locales. Pour ce faire, les Etats ont entrepris il y'a plusieurs décennies des négociations internationales sur le changement climatique. Et c'est grâce à ces différentes négociations, qu'il existe maintenant plusieurs accords internationaux applicables à ce problème qui constitue un défi pour non seulement la communauté internationale en général et le Mali en particulier.

L'intérêt de cette recherche est d'abord personnel, pratique et scientifique. Personnel, parce que notre réflexion porte sur toutes les questions liées aux conflits et les changements climatiques avec leur impact sur la femme. Quant à l'intérêt lié à la pratique, il peut se justifier par du fait que cette recherche nous permettra de connaître les conflits liés au climat et comment le changement climatique et les conflits impactent-ils la femme ou bien quel impact sur le genre féminin. Et sur le plan scientifique, il peut être une source d'inspiration aux étudiants et chercheurs qui souhaitent mener des recherches sur le même angle.

Des littératures existantes sur le sujet ont confirmé certains aspects sur la sensibilité et la fragilité de la femme en milieu conflictuel mais pas sur les mêmes angles d'études. Notre analyse s'accroît sur les impacts croisés sur la femme au Mali avec un accent sur les facteurs de violences, d'inégalités et de résilience.

A.Makosso (2025), *PP.71-77*), fait une analyse sur l'importance de la sensibilité aux conflits dans les initiatives d'adaptation climatique en France et au Canada en particulier dans les contextes fragiles. L'article souligne que ces initiatives devraient non seulement répondre aux défis climatiques, mais aussi favoriser la cohésion sociale et la résilience des communautés. Elle souligne aussi l'importance de l'autonomisation de l'ensemble de tous les acteurs locaux et les défis liés à la mise en œuvre d'une approche sensible aux conflits. L'analyse soutient l'initiative des deux pays dans le cadre de l'adaptation climatique dans les contextes fragiles qui devraient inclure des analyses d'égalités de genre et d'inclusion sociales (GESI). Toutefois, cet article se focalise sur l'autonomisation de façon générale des acteurs et des défis liés à la mise en œuvre d'une approche sensible aux conflits. Alors que nous analysons non seulement des cas généraux mais notre focus, c'est sur les impacts de l'interaction des deux phénomènes (changement climatique et les conflits) sur la femme au Mali plus précisément dans les régions du Nord et du centre vulnérables dans les conditions et lieux de déplacement.

C. B. Morel (2008), *femmes et développement durable en Afrique noire...*,P269), parle dans sa thèse du fait que les femmes n'ont pas accès au développement en raison de leur situation matrimoniale défavorable qui prévalait dans leur milieu de vie notamment à AJATADO DU KUFO dans le Bénin occidental. C'est ainsi qu'elle écrit : « Tout ce qui touche la vie humaine, tout ce qui se maintient en relation avec elle, assume immédiatement le caractère de condition de l'existence humaine » , (C.B. Morel, 2008, P.47). En termes de critique, Morel traite le cas des femmes souhaitant être indépendantes dans leur activité de vie professionnelle mais limitées par des raisons locales voire leur situation matrimoniale alors que nous nous intéresserons aux aspects de violences basées sur le genre mais également du fait que les femmes sont minimisées dans le processus de prise de décision au niveau politique.

J. Olivier, (2005), « *les nouveaux acteurs du droit de l'environnement, le rôle de l'UICN dans l'élaboration du droit de l'environnement* », publié dans la Revue européenne de Droit de l'environnement, P275). Cet article met l'accent sur

la participation aux différentes étapes du processus normatif en passant par la contribution à l'élaboration de conventions mondiales et régionales. En ce qui concerne, la participation, cette partie met en évidence, de l'initiative d'un sujet du droit international de décider d'élaborer une convention internationale jusqu'à la rédaction de la convention sur des problèmes environnementaux existants. Lorsqu'un Etat décide lui-même d'initier une Convention, il charge le ministère compétent de la rédaction du projet ; il peut aussi confier cette tâche à tout autre organisme compétent ou encore à une ONG dont les experts travaillent sur le sujet, (www.persee.fr, J. Olivier, 2005, P.275). En termes de critiques, elle se focalise sur les aspects normatifs de la protection de l'environnement alors notre travail se focalise sur les effets des changements climatiques sur les individus en général et la femme en particulier.

P. Blanc, (2023, pp. 129-154), défend que le changement climatique ne soit pas une cause directe et automatique de guerre, mais qu'il est comme « multiplicateur de menace ». En d'autres termes, le climat aggrave les tensions déjà existantes qu'elles soient politiques, économiques ou sociales. Il souligne que la raréfaction de l'eau, la baisse de rendement agricole et la dégradation des terres favorisent les conflits. Notre position, est que ces conditions ne favorisent non seulement pas mais peuvent être directement causes de conflits suite à des rivalités sociales et à la pauvreté que cette raréfaction de ressource va engendrer. Il minimise le rôle du climat dans la provocation des conflits, chose qui est pertinente aujourd'hui dans le sahel central et une partie du Mali. Il est difficile d'isoler une cause climatique des autres facteurs comme politiques, économiques et sociaux dans les zones sahéliennes.

Dans ce monde planétaire, le changement climatique est devenu un phénomène global. La crise climatique n'affecte pas toutes les couches de la même manière. Les femmes et les filles sont confrontées à des incidences disproportionnées au Mali surtout dans les régions du Nord et du centre.

Méthodologie :

Nous mobilisons trois approches notamment l'écoféminisme, la théorie de la sécurité humaine et la théorie d'intersectionnalité pour expliquer le lien entre l'exploitation et l'oppression des femmes, les dimensions économiques et environnementales, ainsi que l'influence des formes de discrimination.

1. L'approche écoféministe :

L'écoféminisme est un courant qui établit un lien entre l'exploitation de la nature et l'oppression des femmes. (T. Balzaq, 2016, pp.359-430) dit : « Le féminisme doit toute sa critique de la discipline et des pratiques internationales à l'idée que les femmes sont victimes de diverses oppressions et stratégies de marginalisation. Elles ne sont pas seulement plus marginalisées que les hommes, mais opprimées de manière singulière, en vertu exclusivement de leur identité féminine. Cette perspective met en lumière la manière dont les systèmes patriarcaux contribuent à la fois à la dégradation environnementale et aux inégalités de genre ». Donc, cela souligne que les femmes sont victimes de toutes les stratégies de marginalisation due à leur identité féminine. Elles sont opprimées pour ça dans la majeure partie des cas. En lien avec notre travail, elle met en exergue les facteurs de violences basées sur le genre et d'exclusion du processus de décision sur le plan politique et social mais aussi sur les sites de déplacées compte tenu de leur condition de pauvreté.

2. La théorie de la sécurité humaine :

Cette notion de la sécurité humaine élargit la notion traditionnelle de sécurité en intégrant des dimensions économiques, alimentaires, sanitaires et environnementales. (P. Blanc, 2023, pp. 129-154) dit : « (...) l'histoire abonde en exemples attestant la forte influence des conditions météorologiques sur la tournure des conflits ». Il souligne que les conditions climatiques ont une influence sur le développement des conflits et de leur évolution. Ce qui est à la base de conflits entre éleveurs et agriculteurs et qui affectent forcément la gent féminine puisque c'est elle qui souffre des conséquences de ces conflits entre agriculteurs et éleveurs. Elle permet d'analyser comment les crises

climatiques et les conflits affectent directement les conditions de vie des individus en général et celles des femmes en particulier.

3. La théorie d'intersectionnalité :

L'intersectionnalité est un concept en sciences sociales qui permet de comprendre comment différentes formes de discriminations ou d'oppressions se croisent et s'influencent mutuellement. Cette théorie a été développée par (K. Crenshaw, 1989, pp.139-167). C'est une approche qui souligne que les discriminations (genre, classe, race, l'orientation sexuelle, le handicap, etc.) ne fonctionnent pas séparément mais se croisent. En lien avec notre travail, elle nous permet de comprendre pourquoi les femmes sont plus vulnérables que hommes face aux crises climatiques et aux conflits au Mali et plus précisément en zones rurales conflictuelles.

Ce travail repose sur une approche qualitative basée sur l'analyse de documents et complétée par quelques données empiriques. L'analyse documentaire repose sur les rapports d'organisations internationales (ONU, banque mondiale), des articles en études de genre et sciences politiques et d'ouvrages sur les conflits. L'article analyse des études de cas du Sahel et plus précisément des femmes déplacées du Nord du Mali suite au conflit. L'analyse repose non seulement sur une approche comparative et synthétique des données existantes mais une analyse de cas du Mali des femmes déplacées du Nord. Nous avons interviewé six (06) femmes déplacées en tout dont cinq (05) du site de Faladié, le 20 mars 2025 à Bamako et (01) femme à Gao en ligne à travers WhatsApp le 25 juin 2026. Nous avons pris les cinq premières femmes sur la base de localités du Nord et du centre (Ménaka, Gourma-Rahous, Aguelhok, Kidal, et Douentza) et la sixième en ligne est de Kidal. Nous avons utilisé la méthode de boule de neige qui consiste à nous adresser à une première participante et expliquer qu'on a besoin d'une femme par zone du nord et cette dernière à son tour nous a recommandé les autres. La collecte de données a eu lieu par prise de notes puisqu'elles ont été réticentes à l'enregistrement sauf une qui ne comprend pas le français et celle en ligne par WhatsApp. Celle qui ne comprend pas français, l'enregistrement a été fait en Bambara et transcrit en français. Donc, la méthode est qualitative avec

l'analyse de documents et complétée par des données empiriques recueillies suite à des entretiens.

La problématique autour de cette étude est qu'au sahel en général et au Mali en particulier, font partie des régions du monde considérées comme les plus exposées aux effets combinés voire croisés des changements climatiques et de l'insécurité. Et la femme est toujours en première ligne en ce qui concerne les impacts de ces phénomènes. Au Mali, le conflit prolongé et aggravé, les sécheresses récurrentes, la désertification, les inondations de ces deux dernières années pendant l'hivernage et la dégradation des ressources naturelles fragilisent les moyens de subsistance des populations, dont l'agriculture et l'élevage constituent les principales activités économiques.

Dans ce contexte, les femmes apparaissent comme l'un des groupes les plus touchés par ces crises multidimensionnelles prolongées. En raison de leur rôle central dans la gestion des ménages, la production agricole, l'approvisionnement en eau et la sécurité alimentaire, elles subissent de plein fouet les conséquences de la raréfaction des ressources naturelles comme l'eau. Ce sont elles, même sur les sites de personnes déplacées qui se battent pour chercher à nourrir les enfants. En outre, l'insécurité croissante limite leur accès à la terre, aux marchés, à l'éducation, aux soins de santé et aux opportunités économiques. Les déplacements forcés et les violences basées sur le genre renforcent davantage leur précarité. La nature des conflits qui fragilisent le développement du pays est à détailler.

Cependant, si de nombreuses études analysent séparément les effets des conflits armés ou ceux des changements climatiques, peu s'intéressent à leurs impacts croisés sur les femmes du Nord Mali. Or, ces deux phénomènes interagissent et se renforcent mutuellement. La pression exercée sur les ressources naturelles peut alimenter les tensions sociales et les conflits, tandis que l'insécurité réduit les capacités d'adaptation des populations face aux changements climatiques plus précisément la femme. Cette double exposition crée des formes spécifiques de vulnérabilité pour les femmes, mais également des dynamiques de résilience encore insuffisamment documentées.

Alors, il convient de s'interroger sur la manière dont les conflits armés et le changement climatiques interagissent pour impacter les conditions de vie des femmes au Mali plus précisément celles déplacées pour cause de conflits.

Question principale : comment les crises et le changement climatique impactent-ils les activités économiques et les conditions sécuritaires des femmes ?

Questions spécifiques : Dans quelle mesure contribuent-ils à renforcer les inégalités sociales ? Quelles stratégies les femmes développent-elles pour faire face à ces défis et participer à la résilience de leurs communautés ?

L'analyse de ces questions nous permettra de mieux comprendre les impacts croisés des conflits et des changements climatiques sur la femme au Nord et centre du Mali et leur autonomisation.

Ensuite de connaître dans quelle condition les conflits et le changement contribuent au renforcement des inégalités faites aux femmes. Et enfin chercher à savoir les stratégies que les femmes développent pour faire face à ces défis et participer à la résilience de leurs communautés

En termes d'hypothèses, les conflits et le changement peuvent impacter les activités et les conditions de sécuritaires de la femme en augmentant les risques de pauvreté et de violence.

Ils contribuent au renforcement des inégalités à travers les conflits. Pour faire face à ces défis, les femmes développent les stratégies de résiliences et en leur donnant accès aux ressources naturelles.

1. Résultats :

Les résultats de notre étude et de nos analyses montrent que les conflits armés et les changements climatiques interagissent étroitement au Mali plus précisément dans les zones affectées par les conflits au Nord et une partie du centre. Ce qui suscite les effets cumulatifs particulièrement défavorables aux femmes en général et celles en situation de déplacement. Les résultats nous montrent que les conflits sont au début et à la fin de la souffrance des femmes déplacées au Mali.

1.1. Les conflits au début et à la fin de la souffrance des femmes au Mali :

Nos résultats ont montré que la femme est au cœur de la souffrance causée par les conflits au Mali du début jusqu'à la fin. Dès qu'un conflit s'éclate, ce sont les femmes qui sont les premières personnes les plus touchées. Et cela à travers leurs époux ou leurs enfants lors des conséquences des conflits. Ils nous révèlent que l'interaction entre les conflits et les changements climatiques peut avoir d'impacts non seulement sur l'être humain en général mais la femme déplacée en particulier. Ces impacts peuvent avoir des effets directs que des répercussions indirectes. Cette interaction des conflits avec le changement climatique peut se faire de plusieurs manières. Nous évoquerons le changement climatique comme facteur de multiplicateur de conflit et ensuite la question de vulnérabilité accrue des femmes.

1.2. Le changement climatique comme multiplicateur de conflit :

Un constat est que les aléas climatiques (sécheresse, les inondations) contribuent à la raréfaction des ressources naturelles non seulement dans le sahel mais un peu partout. Cette situation intensifie les tensions entre communautés, groupes sociaux, notamment dans les régions déjà fragiles comme Kidal, Ménaka, Douentza, etc. Les conflits qui en résultent aggravent l'instabilité et les déplacements forcés dont les femmes et les enfants sont les plus concernés. S. Sangaré, (entretien, 2025), confirme en disant : « moi je suis un exemple frappant, c'est la guerre qui nous a amené à Bamako. Le manque de pluie a fait qu'il n'y a pas eu de récolte et le peu, les groupes armés viennent demander la « zakate » dans ça, comment on va vivre ? Nous nous sommes déplacées pour ça sur Bamako avec nos enfants suite aux conséquences de ces phénomènes ». Ce qui montre que le changement climatique peut avoir des effets sur les conflits et cela provoquent souvent des déplacements voire la migration. Selon N.B. Philippe, (2018, p.451) : « le changement climatique accéléré agit graduellement (trois strates) sur la sécurité humaine ». Ce qui veut dire que les changements climatiques de façon accélérée ont des effets graduels sur la sécurité humaine dont les femmes et les enfants. « Ils (changements climatiques) touchent principalement les sources de revenus des populations affectées », (N.B.

Philippe, 2018, p.451). Pour Nader, les changements climatiques ont un impact sur les sources de revenus des populations touchées. Ce qui veut dire que de façon particulière, ils touchent aux femmes déplacées et leurs revenus. Et la majeure partie des déplacées sont les femmes et les enfants, une des raisons de plus pour dire que les deux phénomènes ont un impact sur la femme qui est la couche la plus vulnérable.

Les conflits ont aussi un impact sur l'exploitation des ressources naturelles. Cette pression sur les ressources naturelles joue un rôle sur l'environnement. Dans certaines régions comme les grands lacs, l'Afrique de l'Ouest et le Sahel central, les conflits sont exacerbés par la lutte pour l'accès aux ressources naturelles, comme l'eau, les minéraux ou les terres agricoles. Cette exploitation excessive contribue en grande partie à la dégradation des écosystèmes et au changement climatique.

Les aspects rétroactifs sur les causes des conflits se passent par la pénurie des ressources naturelles, la migration forcée, l'affaiblissement des Etats fragiles, les disparités économiques et sociales, les conflits intergénérationnels ou ethniques, les effets sur les économies locales des zones touchées. En effet, les impacts des changements climatiques peuvent également agir comme un facteur déclencheur ou d'exacerbation des causes des conflits, tout en créant un cercle vicieux de dégradation de l'environnement et de la violence.

Pour illustrer l'exemple des pénuries de ressources naturelles, le changement climatique peut entraîner des pénuries d'eau, de terres agricoles, et de nourriture, qui sont des ressources vitales pour les populations déplacées de ces zones. Donc, la compétition pour l'accès à ces ressources limitées peut aggraver les tensions entre communautés favorisant l'émergence de conflits. Comme exemple au Mali, la diminution des ressources en eau dans certaines régions peut entraîner des disputes entre communautés ou pays voisins et ce sont les femmes qui sont à la base de ces disputes et ce sont elles qui en souffrent les conséquences.

Quant à l'exemple sur la migration forcée, le changement climatique aggrave les phénomènes de migration, surtout dans les zones frappées par les sécheresses prolongées, des inondations ou d'autres catastrophes naturelles. Les réfugiés climatiques et conflictuelles peuvent entrer en conflit avec les populations locales pour bien entendu l'accès aux ressources, l'emploi, ou les services, ce qui peut avoir un impact sur les tensions sociales et mener à des violences dans les zones déjà fragiles ou sur les sites de déplacées.

En ce qui concerne l'affaiblissement des Etats fragiles, avec les effets du changement climatique, tels que les catastrophes naturelles, peuvent affaiblir les gouvernements déjà vulnérables ou en position d'instabilité politique, c'est le cas de la crise du Mali. Donc, l'incapacité des autorités à répondre à ces crises peut mener à une perte de confiance des institutions de l'Etat, en augmentant les risques de conflits internes, de rébellions ou de guerres civiles qui font des femmes de veuves, des enfants des orphelins. Une des raisons qui démontrent encore pourquoi la femme est la couche la plus touchée par les conflits et les changements climatiques.

Quant à la disparité économique et sociale, les changements climatiques peuvent aggraver les inégalités économiques, particulièrement dans les zones rurales, où les populations dépendent directement des ressources naturelles. C'est ainsi que A. Makosso, (2025, Pages 71-77) dit : « En effet, les mouvements de population, les pressions environnementales telles que les inondations, les sécheresses et les phénomènes météorologiques extrêmes causés par les changements climatiques pourraient renforcer la compétition pour les ressources, l'instabilité politique dans les États fragiles et potentiellement des flux de migration de masse ». Ce qui signifie que les aléas climatiques peuvent renforcer la lutte pour les ressources, l'instabilité politique surtout dans les Etats déjà fragiles. Les communautés les plus pauvres, souvent les plus vulnérables aux changements climatiques peuvent être privées d'accès à la terre ou aux ressources, créant un terrain fertile pour des conflits sociaux ou politiques pour les femmes déplacées qui veulent entreprendre les travaux de

jardinages dont certaines pratiquaient avant leur déplacement en plus de leur petit commerce qu'elles pratiquaient.

Les impacts des conflits intergénérationnels sur les changements climatiques sont l'exacerbation des tensions existantes entre différents groupes ethniques ou culturels, particulièrement dans les zones où les ressources sont partagées. La concurrence pour l'accès à la terre, à l'eau, et à d'autres ressources peut raviver des tensions dans le passé voire même conduire à des violences ethniques ou à des harcèlements sexuels.

Les effets sur les économies locales et nationales se passent par la destruction des infrastructures et la perte de moyens de subsistance dues aux effets des changements climatiques. Par exemple, les récoltes détruites par les sécheresses(phénomènes extrêmes) peuvent plonger les régions dans une crise économique. Donc, cette détérioration économique peut engendrer un terreau favorable pour des soulèvements ou des mouvements de protestation qui peuvent générer en conflits violents.

En substance, le changement climatique agit non seulement comme un facteur aggravant des conflits existants, mais peut également en être à la cause directe en exacerbant les inégalités sociales, en aggravant les pénuries de ressources naturelles et en fragilisant les zones affectées.

1.3. La vulnérabilité accrue des femmes :

Les femmes sont davantage affectées par cette situation pour de multiples raisons. Tout d'abord, leur dépendance aux ressources naturelles. Ensuite, l'accès limité aux femmes à la propriété foncière et aux financements. Un autre élément, c'est le rôle qu'elles jouent dans les travaux domestiques et agricoles. Ces facteurs augmentent leur exposition aux effets du changement climatique. Selon (H. Wallet, Entretien, Bamako, 2025) : « *Nous ne sommes propriétaires de rien ! sauf nos enfants ! mais si un conflit apparait, nous et nos enfants payons plus les conséquences.* ». Ce qui veut dire que les femmes ici sont au début et à la fin des répercussions de ces phénomènes. D'autres points ou facteurs importants qui peuvent expliquer la vulnérabilité accrue des femmes dans ces zones affectées sont les facteurs sociaux et culturels. Par exemple, beaucoup de femmes ont l'accès limité à l'éducation et à l'emploi dans ces

zones conflictuelles et elles ne pratiquent que le petit commerce. Leur statut de femme de ménage, fait que certaines femmes sont exposées dans ces régions sahéliennes. Les données soulignent également que la migration provoquée par les conflits armés et les catastrophes climatiques fragilisent davantage les conditions de vie de la gent féminine.

2. 1. Les facteurs de violences et d'exclusion du processus décisionnel :

Les facteurs liés aux violences et à l'exclusion sont aussi des éléments qui affectent les femmes. L'étude montre qu'ils peuvent les affecter via les violences basées sur le genre et l'exclusion des processus décisionnels.

2.2. Les violences basées sur le genre

L'étude démontre que dans les contextes de conflits et de pression climatique, qu'il y a une augmentation de violences basées sur le genre. Les témoignages recueillis font état de cas de violences sexuelles, de l'exploitation économique, de mariages précoces, de harcèlement au moment de leurs déplacements, sur les sites de déplacées ou sur le lieu de la collecte de leurs ressources naturelles dans les zones de conflits au Mali. Il est important de souligner que les femmes déplacées sont particulièrement exposées à ce phénomène. Elles subissent beaucoup de ce phénomène sur tous les plans que ça soit du côté des bandits armés surtout en cours de route ou de la part des populations dans les villes d'accueil. Elles sont affectées par ces violences basées sur le genre, ce qui compromet durablement leur bien-être physique, psychologique et social. Cette hypothèse est confirmée lors de nos enquêtes auprès de déplacées qui ont été victimes de violences dans les zones conflictuelles dans leur localité mais également sur les sites de déplacées internes ou en cours de déplacement par (Fa. Wallet, Entretien, Bamako, 2025) en ces termes : « Nous sommes victimes partout, que ça soit du côté des djihadistes, les bandits, ou sur les sites. Nos filles également. Nous ne voulons que la paix pour retourner chez nous et être à l'abri avec nos hommes, enfants, filles ». Cette assertion montre combien de fois les femmes sont victimes de violences basées sur le genre même en dehors de leur lieu de départ à plus forte raison sur les sites de déplacées.

Une autre difficulté auxquelles font face ces femmes, c'est le problème de manque de site de déplacées digne de nom surtout à Gao. Une autre situation qui les expose plus et aux harcèlements sexuels, moraux et physiques puisqu'elles cherchent elles-mêmes des lieux de refuges. Selon Fatoumata Maïga, une jeune femme de 26 ans, elles ont subi toutes sortes de violences en quittant leur zone de conflit pour arriver à Gao.

Un autre point est que nos résultats mettent en évidence aussi une augmentation significative de la charge de travail des femmes en situation de déplacées. D'abord, les femmes déplacées qui deviennent cheffes de familles suite à la disparition ou au décès de leurs époux, font face à de responsabilités lourdes avec les enfants ou les supportent avec les ressources limitées. Et beaucoup ne bénéficient pas de l'aide humanitaire de l'Etat ou des ONGs. Donc, sur les lieux de recherches d'eau et de subsistance les femmes et les filles sont exposées à des risques accrus de violences physiques, sexuelles et psychologiques dans les zones affectées par les conflits ou sur les sites de déplacées ou villes d'accueil. Les femmes déplacées à Gao font face à de problèmes d'eau puisque certains quartiers de Gao en manquent d'eau et d'électricité et elles sont confrontées à ce problème au même titre que les résidents. Beaucoup de femmes contractent de maladies de tout genre dans ces conditions précaires. (F. Maïga , Entretien en ligne, Gao, 2026) dit : « Il n'y a pas de site pour les déplacées à Gao. Chacun se débrouille pour chercher sa maison ou aller dans certaines familles de leur connaissance. On fait face à d'énormes problèmes tels que le harcèlement moral, physique et ensuite le problème d'eau et d'électricité ». Tout ceci démontre les multitudes de formes de violences auxquelles les femmes déplacées vivent. En plus du phénomène de violence, elles font face au problème d'eau comme évoqué ci-dessus. Le conflit affecte beaucoup les femmes puisqu'elles perdent tout dans les lieux de départ et généralement leur petite économie et c'est difficile de démarrer avec ces genres d'activités dans une nouvelle zone. Ce qui leur demande de moyens et de soutiens financiers, moraux, et sociaux.

Il y'a des conflits politiques, quand les Etats ou groupes ont des visions opposées sur des questions de gouvernance, de pouvoir, ou d'idéologie celles-ci ont des conséquences graves sur la femme déplacée. A titre

d'exemples, les guerres, les révolutions ou les manifestations sociales ou les conflits frontaliers qui ont leur effet sur la gent féminine.

En ce qui concerne les conflits environnementaux, ils ont pour sources, les questions liées à l'environnement, telles que les changements climatiques, la gestion des ressources naturelles, la pollution par exemple, les inondations de ces dernières années au Mali.

La nature des conflits est complexe et multidimensionnelle. Ils sont souvent motivés par des facteurs matériels, émotionnels, idéologiques ou culturels et peuvent avoir des conséquences profondes, allant de simples malentendus à des confrontations violentes. Celui que vit le Mali aujourd'hui, est une guerre idéologique bien qu'elle soit débutée par des crises politiques ou de conflits d'indépendance.

Ce qui est de conflits pour l'accès aux ressources, ils sont caractérisés par le réchauffement qui perturbe l'accès à des ressources comme l'eau (sécheresse, baisse des nappes phréatiques), les terres agricoles (désertification, la baisse de rendement), la nourriture (insécurité alimentaire). Ces facteurs entraînent des rivalités entre agriculteurs et éleveurs, des régions ou zones affectées.

Quant aux conflits liés aux catastrophes naturelles, il y a l'inondation, l'incendie, qui détruisent les infrastructures, affaiblissent les Etats. Dans les Etats fragiles, cela peut provoquer des crises humanitaires et renforcer les groupes armés comme le cas au Mali avec les incendies à Gao et à Bamako presque chaque année.

Enfin, il y a les conflits liés aux déplacements de populations et les conflits socio-économiques. Ces situations provoquent les tensions avec les populations locales et les conflits urbains. En ce qui concerne les conflits socio-économiques, ils provoquent les émeutes, l'instabilité politique et les contestations sociales. Toutes ces différentes natures de conflits ont un impact sur la femme.

2.3.L'exclusion des processus décisionnels :

Malgré le rôle que les femmes jouent dans les communautés, elles restent sous-représentées dans les négociations de paix, et les politiques climatiques, limitant l'efficacité des réponses apportées. Alors qu'elles doivent être impliquées dans les processus de paix, de politiques climatiques pour une solution durable dans les zones nord et centres puisqu'elles sont au cœur de tous les phénomènes graves. Les conflits sociaux se manifestent généralement au sein de groupes sociaux ou de communautés et qui ont pour cause souvent la discrimination, des luttes pour des ressources limitées, de différences culturelles ou des revendications d'ordre politique. Notre analyse nous montre que les femmes doivent être prises en compte dans les processus de prises de décision pour toutes les questions concernant le développement en général et les zones affectées par les conflits en particulier. Les femmes sont souvent négligées, oubliées ou mises à l'écart dans les processus de décision. Selon (H. Wallet, Entretien, Bamako, 2025) : « Nous, femmes ! on ne nous consulte en rien en termes de décisions. Que ça soit en famille ou dans la vie politique ou professionnelle à plus forte raison dans les conditions de déplacement ». Elle corrobore que les femmes sont négligées en termes de prise de décision que ça soit dans les foyers ou dans les milieux politiques.

Quant aux conflits économiques, ils proviennent de la compétition pour les ressources économiques limitées. A titre d'exemple, les différends sur la répartition illégale des richesses, des salaires ou encore l'accès au marché peuvent engendrer des tensions sociales et politiques.

En termes de discussion ou de débats aujourd'hui sur les impacts de conflits et des changements climatiques sur les femmes dans les zones nord et certaines zone du centre du pays, il est d'une nécessité importante de souligner l'intégration d'une approche sensible au genre dans les politiques de gestion et de prévention de conflits, de gestion des ressources naturelles. Il est également nécessaire de souligner l'adaptation aux changements climatiques. Les résultats confirment que les crises climatiques et les conflits

forment un cercle vicieux voire dépravé qui renforce les inégalités de genre surtout celles à l'intention de la couche la plus vulnérable, les femmes.

Toutefois, les femmes ne sont pas uniquement des victimes ; mais elles jouent un rôle capital dans la résilience au sein des communautés vue qu'elles sont toujours au premier rang de ces phénomènes. A cet effet, une meilleure prise en compte de leurs reconnaissances et de leur rôle dans la gestion des ressources naturelles contribuerait aussi au renforcement de la résilience des communautés en général et celle des femmes déplacées en particulier face aux crises liées aux changements climatiques et à la sécurité. Leur participation active peut contribuer à la bonne gestion des ressources et à la prévention des conflits. Il est important que l'Etat et les organisations humanitaires agissent pour renforcer leur autonomisation, améliorer leur accès aux ressources productives, participer activement aux différents mécanismes de gouvernance sur le plan local et de garantir leur protection contre toutes sortes de violences surtout celles sexuelles. Donc, elles sont les garantes de paix si elles sont prises en compte.

En somme, les effets des changements climatiques ne peuvent être dissociés des dynamiques conflictuelles. Les conflits armés et les changements climatiques constituent des défis étroitement liés qui affectent profondément les femmes déplacées provenant des zones du nord et centre du Mali. Ils aggravent les inégalités, augmentent les risques de pauvreté et de violences, et limitent l'accès aux ressources essentielles. Toutefois, les femmes demeurent des acteurs clés de la résilience, de la sécurité alimentaire et de la construction de la paix. Alors, leur autonomie économique, leur soutien dans des situations de vulnérabilités, leur participation aux processus de décision et leur accès aux ressources sont indispensables pour relever durablement les défis du Sahel en général et des zones conflictuelles en particulier.

Donc, l'intégration d'une perspective de genre dans les politiques climatiques et sécuritaires est primordiale pour répondre de façon efficace aux crises que nous vivons actuellement et qui affectent plus les femmes. Il faut renforcer l'autonomisation des femmes et leur participation aux

processus de décisions et ceci constitue un levier fondamental pour bâtir des sociétés plus résilientes et plus équitables dans les zones conflictuelles.

Références bibliographiques :

Ouvrages et Articles :

TARDY Thierry (2009), *Gestion de crise, maintien et consolidation de la paix, acteurs, activités et défis*, Bruxelles : De Boeck Supérieur, 278 pages.

AMANDA, Makosso, 2025, « changement climatique et contexte fragile : pourquoi la sensibilité aux conflits est essentielle », Paris, revue Défense nationale 2025/n878, Pages 71-77.

BALZACQ, Thierry, 2016, *Théorie de la sécurité*, Paris, Editions Presses de Sciences Po, Pages 359-430

BLANC, Pierre, 2023, *Aléas du ciel et enfer sur terre : vers des guerres climatiques ? Géopolitique et climat*, Paris, Editions Presses de Sciences Po, Pages 129-154.

CRENSHAW, Kimberle, 1989, *Demarginalizing the intersection of race and sex*, Chicago, University of Chicago Legal forum, Pages. 139-167.

NADER B. Philippe, 2018, *Le changement climatique comme multiplicateur de conflits armés*, Paris, Presses Sciences Po, Pages. 449-456.

Thèse :

MOREL B. Christine (18 décembre 2008), « Femmes et développement durable en Afrique noire, essai de compréhension de la relation entre le contexte matrimonial AJATADO du Kufo et le développement durable », Thèse de Doctorat, Fribourg, 269 pages

Entretiens :

MAIGA, Fatoumata, Gao, Entretien en ligne, le 25 juin 2026 à 10H.

WALETT, Halmatou, Bamako, Entretien, le 20/03/2025 à 15H

WALETT, Fadimatou, Entretien, Bamako, le 20/03/2025 à 14H30

SANGARE, Sali, Entretien à Bamako, le 20/03/2025 à 14h.

Madame WALETT A. Entretien à Bamako, 20/03/2025 à 11H

MINT, F., Entretien, Bamako, 20/03/2025 à 12H.

Rapports et Sites :

<https://reliefweb.int/report/world/state-food-and-agriculture-2010-2011-women-agriculture-closing-gender-gap-development>, visité le 20 juillet 2025 à 15H, FAO (Food and Agriculture Organization), Rome, Mars 2011, Rapport sur “ The state of food and agriculture: Women in agriculture”. FAO.

United Nations Development Programme (2020), Gender, climate and security. UNDP, consulté le 20 juillet 2025 à 11H., [Overcoming gender inequality for climate resilient development | Nature Communications](#),

Change, Intergovernmental Panel on climate Change, (2022), Climate Change 2022: impacts, adaptation and vulnerability. Cambridge University Press, consulté le 20/07/2025, https://www.researchgate.net/profile/VincentMoeller/publication/362431678_Climat

Le programme des Nations unies pour l’Environnement (PNUE,2016), Genre et perspective de environnement (UNEP)

https://ecdpm.org/application/files/2516/7898/1779/Soutenir_resilience_communautes_changement_climatique_conflits-fr-ECDP, 2023, consulté le 20/04/2025 à 17H.

Report on UN Women, (2020), genre and equality in the context of climate change. UN Women, visité le 27 juillet 2025 à 10H, <https://www.unwomen.org/en/digital-library/publications/2020/06/gender-climate>

Juliette Olivier, les nouveaux acteurs du droit de l’environnement. Le rôle de l’UICN dans l’élaboration du droit de l’environnement, P.275, 2005, Revue européenne de droit de l’environnement, consulté le 15 février 2025 à 11H, www.persee.fr

www.UN.org/fr/climatechange, visité le 05 février 2023 à 10H 54mn.

WWW.bigmedia.bpifrance.fr, 20 mai 2024, à 10H30 mn.

WWW.greenpeace.fr, rapport visité le 15 février 2025 à 12H 30mn.